

Messe du lundi 27 janvier 2020

Lundi de la 3^e semaine du temps ordinaire années paires

Première lecture (2 S 5, 1-7.10)

« Tu seras le berger d'Israël mon peuple »

→ [Entre crochets], les versets ajoutés à l'extrait du 2^e Livre de Samuel prévu par la liturgie pour lire en entier le chapitre 5

¹Alors toutes les tribus d'Israël vinrent trouver David à Hébron et lui dirent :

« Vois ! Nous sommes de tes os et de ta chair.

²Dans le passé déjà, quand Saül était notre roi, c'est toi qui menais Israël en campagne et le ramenaï, et le Seigneur t'a dit : "Tu seras le berger d'Israël mon peuple, tu seras le chef d'Israël." »

³Ainsi, tous les anciens d'Israël vinrent trouver le roi à Hébron.

Le roi David fit alliance avec eux, à Hébron, devant le Seigneur.

Ils donnèrent l'onction à David pour le faire roi sur Israël.

⁴Il avait trente ans quand il devint roi, et il régna quarante ans :

⁵à Hébron il régna sur Juda pendant sept ans et demi ;

et à Jérusalem il régna trente-trois ans, à la fois sur Israël et sur Juda.

→ Quand ont-ils entendu le Seigneur dire cela à David ? Quand Abigaïl bénit David en 1 Samuel 25,28 ("le Seigneur fera à mon seigneur une maison stable, parce que toi, mon seigneur, tu as mené les combats du Seigneur") ?

⁶Le roi avec ses hommes marcha sur Jérusalem contre les habitants de la région, les Jébuséens.

On lui dit : « Tu n'entreras pas ici : des aveugles et des boiteux suffiraient à te repousser. »

Autrement dit : David n'entrera pas ici.

⁷Mais David s'empara de la forteresse de Sion – c'est la Cité de David.

⁸Il dit ce jour-là : « Quiconque veut frapper les Jébuséens,

qu'il passe par le souterrain

pour atteindre ces boiteux et ces aveugles

que David déteste de toute son âme ! » C'est pourquoi l'on dit :

« Ni aveugle, ni boiteux n'entrera dans la Maison ».

→ Aveugles et boiteux sont cités avec mépris, y compris par David (qui "les déteste de toute son âme" !, et même exclus du futur Temple ! Il faudra attendre Jésus pour leur redonner leur dignité !

→ Ah, l'Esprit s'est emparé de David dès son onction par Samuel...

⁹David s'établit dans la forteresse et l'appela « Cité de David ».

Ensuite, tout autour, depuis le Terre-Plein vers l'intérieur de la ville, il fit des constructions.]

→ ...mais pas pour chacun de ses actes !

¹⁰David devint de plus en plus puissant. Le Seigneur, Dieu des armées, était avec lui.

→ Il n'en demeure pas moins que le Dieu des armées est avec David

¹¹Hiram, le roi de Tyr, envoya des messagers à David,

des charpentiers avec du bois de cèdre, des tailleurs de pierre pour les murs ;

et ils bâtirent pour lui une maison.

¹²Alors David comprit que le Seigneur l'avait établi comme roi sur Israël

et qu'il avait exalté sa royauté, à cause d'Israël son peuple.

→ Qui est ce roi de Tyr pour offrir à David la construction d'une belle maison pour lui à Jérusalem ?

¹³David prit encore des concubines et des femmes à Jérusalem après son arrivée d'Hébron ;

il eut encore des fils et des filles. ¹⁴Voici les noms des enfants qu'il eut à Jérusalem :

Shammoua, Shobab, Nathan, Salomon,

¹⁵Yibhar, Élishoua, Nèfeg, Yafia,

¹⁶Élishama, Élyada et Élifèth.

→ Et David y prend ses aises : encore de nouvelles femmes, et aussi des concubines !

→ Les messagers avaient un message : David le comprend comme une confirmation que le Seigneur le veut roi d'Israël à Jérusalem

¹⁷Les Philistins apprirent qu'on avait donné l'onction à David comme roi sur Israël,

et ils montèrent tous à sa recherche. Mais David l'apprit et se réfugia dans la forteresse.

¹⁸Les Philistins arrivèrent et se déployèrent dans le Val des Refaïtes.

¹⁹Alors David consulta le Seigneur ; il demanda :

« Dois-je monter au-devant des Philistins ? Les livreras-tu entre mes mains ? »

Le Seigneur lui répondit : « Monte ! Oui, je vais livrer les Philistins entre tes mains. »

→ Et le 1^{er} réflexe de David à l'approche des Philistins n'est plus d'aller les combattre mais de "se réfugier dans la forteresse" !

→ David va-t-il devenir comme les autres rois de la terre ?

→ Heureusement, David garde l'habitude de consulter le Seigneur dès qu'arrive quelque chose d'important...

²⁰ Alors David partit pour Baal-Peracim, où il battit les Philistins. Et David déclara :

« C'est une brèche que le Seigneur a ouverte devant moi chez l'ennemi comme une brèche ouverte par les eaux. »
C'est pourquoi on a donné à ce lieu le nom de Baal-Peracim (c'est-à-dire : Maître des brèches).

²¹ Les Philistins avaient abandonné sur place leurs idoles, et David et ses hommes les emportèrent.

→ Que vont faire David et ses hommes de ces idoles ? Les détruire ? Les adopter ?

²² De nouveau, les Philistins montèrent à l'attaque et se déployèrent dans le Val des Refaïtes.

→ Il eût mieux valu les détruire tout de suite...

²³ David consulta le Seigneur qui lui répondit :

« Ne monte pas. Contourne-les par leurs arrières : tu les aborderas devant les micocouliers.

²⁴ Quand tu entendras un bruit de pas à la cime des micocouliers, dépêche-toi : c'est que le Seigneur sera sorti devant toi pour frapper dans le camp des Philistins ! »

²⁵ David agit comme le Seigneur le lui avait ordonné, et il frappa les Philistins depuis Guéba jusqu'à l'entrée de Guèzer.]

→ David consulte le Seigneur, Il lui répond, et David fait ce que lui dit le Seigneur

– Parole du Seigneur.

Psaume (Ps 88 (89), 20, 21-22, 25-26)

R/ ^{25a} Ton amour et ta fidélité sont avec lui, Seigneur

Autrefois, Tu as parlé à Tes amis,
dans une vision Tu leur as dit :

« J'ai donné mon appui à un homme d'élite,
j'ai choisi dans ce peuple un jeune homme.

J'ai trouvé David, mon serviteur,
je l'ai sacré avec mon huile sainte ;
et ma main sera pour toujours avec lui,
mon bras fortifiera son courage.

Mon amour et ma fidélité sont avec lui,
mon Nom accroît sa vigueur ;
j'étendrai son pouvoir sur la mer
et sa domination jusqu'aux fleuves. »

→ Si le Dieu des armées reste depuis le début avec David, c'est qu'il a besoin de lui pour son projet...

→ Ce projet n'est-il pas d'établir un royaume en Son Nom sur la terre des vivants ?

Acclamation (2 Tm 1, 10)

Alléluia. Alléluia.

Notre Sauveur, le Christ Jésus, a détruit la mort ;

Il a fait resplendir la vie par l'Évangile.

Alléluia.

→ Avec Jésus, le projet du Seigneur ne sera plus un royaume en Son Nom sur la terre des vivants, mais un Royaume des Cieux qui jamais ne sera détruit

Évangile (Mc 3, 22-30)
« C'en est fini de Satan »

→ Souvent on oppose le royaume terrestre de David au Royaume des Cieux dont parle Jésus, mais là les scribes croient voir en Jésus le royaume des démons en action !

²² Les scribes, qui étaient descendus de Jérusalem, disaient :

« Il est possédé par Béezéboul ;

c'est par le chef des démons qu'il expulse les démons. »

→ Cela parce qu'ils refusent obstinément de voir en Jésus le "Doigt de Dieu" !

²³ Les appelant près de Lui, Jésus leur dit en parabole :

« Comment Satan peut-il expulser Satan ?

→ Et pour leur dire cela Jésus les appelle près de Lui

→ Mais comment (et pourquoi !) Satan expulserait-il Satan ?

→ Comme pour leur dire :

²⁴ Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut pas tenir.

²⁵ Si les gens d'une même maison se divisent entre eux, ces gens ne pourront pas tenir.

²⁶ Si Satan s'est dressé contre lui-même, s'il est divisé, il ne peut pas tenir ; c'en est fini de lui.

²⁷ Mais personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, s'il ne l'a d'abord ligoté. Alors seulement il pillera sa maison.

→ Regardez-moi bien : est-ce que je ressemble aux démons que je chasse ?

²⁸ Amen, je vous le dis : Tout sera pardonné aux enfants des hommes :

leurs péchés et les blasphèmes qu'ils auront proférés.

²⁹ Mais si quelqu'un blasphème contre l'Esprit Saint, il n'aura jamais de pardon.

Il est coupable d'un péché pour toujours. »

³⁰ Jésus parla ainsi parce qu'ils avaient dit : « Il est possédé par un esprit impur. »

→ Certes Satan est fort dans le monde, mais Jésus veut le "ligoter" pour pouvoir "piller ses biens" (détruire ses œuvres)

— Acclamons la Parole de Dieu.

→ Mais que peut faire Dieu à ceux qui voient Satan là où il y a Dieu ?

→ Le pardon est donné quand il est demandé : mais comment peut-on Lui demander le pardon quand on voit le démon au lieu de voir Dieu ?

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Ambroise (v. 340-397), évêque de Milan et docteur de l'Église

Son royaume est indivisible et éternel

« Tout royaume divisé contre lui-même court à la ruine. » Puisqu'on disait qu'il chassait les démons par Béezéboul, prince des démons, Il voulait, par cette parole, montrer que son royaume est indivisible et éternel. C'est à bon droit que Jésus a aussi répondu à Pilate : « Mon royaume n'est pas de ce monde » (Jn 18,36). Donc, ceux qui ne mettent pas leur espoir dans le Christ, mais pensent que les démons sont chassés par le prince des démons, ceux-là, dit Jésus, n'appartiennent pas à un royaume éternel (...). Comment, lorsque la foi est déchirée, le royaume divisé peut-il subsister ? (...) Si le royaume de l'Église doit subsister éternellement, c'est parce que sa foi est indivise, son corps unique : « Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, par tous et en tous » (Ep 4,5-6).

Quelle folie sacrilège ! Alors que le Fils de Dieu a pris chair pour écraser les esprits impurs et arracher son butin au prince du monde, alors qu'il a donné aussi aux hommes le pouvoir de détruire l'esprit du mal, en partageant ses dépouilles — ce qui est la marque du vainqueur —, certains appellent à leur aide la puissance du diable. Et pourtant, [comme le dit Luc], c'est « le doigt de Dieu » (Lc 11,20) ou, comme le dit Matthieu, « l'Esprit de Dieu » (Mt 12,28) qui chasse les démons. On comprend par-là que le Royaume de Dieu est indivisible comme un corps est indivisible puisque le Christ est la droite de Dieu et que l'Esprit semble être comparable à Son doigt. « Car en Lui, dans Son propre corps, habite toute la plénitude de la divinité » (Col 2,9).

Méditation de La Croix

Une sœur du carmel de Frileuse

Dès le début de son évangile, Marc campe l'identité de Jésus : au baptême la voix du Père le dévoile : « C'est Toi mon Fils bien-aimé ; en Toi j'ai mis tout mon Amour. »

Ainsi investi par l'Esprit qui le pousse au désert, Jésus y trouve Satan qui l'attaque de front : « Si Tu es le Fils de Dieu... » et le combat déjà engagé se poursuit, un jour de sabbat, à la synagogue, par l'intermédiaire d'un homme « tourmenté par un esprit mauvais » qui a reconnu en Jésus le Saint, « le Saint de Dieu », et sa mission, « es-tu venu pour nous perdre ? ». Car c'est bien pour le salut [des hommes] que Jésus, Sauveur, est venu, pour « expulser les démons » et libérer l'homme du mal et de la mort, avec la force de l'Esprit qui l'habite.

Aux scribes qui voulaient croire (et faire croire) qu'il était possédé par Bêelzébol, le chef des démons, pour expulser les démons, il rétorque que cette hypothèse ne peut pas tenir, ni Bêelzébol qui combattrait ainsi contre Lui-même et se détruirait. Mais il y a plus grave : une erreur de discernement et de jugement (orgueil) qui touche à la vérité et pureté de l'Esprit qui habite Jésus, « le Saint de Dieu » : confondre l'Esprit Saint et l'assimiler à l'esprit mauvais de Bêelzébol, voilà le blasphème ; dire que Jésus est possédé par un esprit impur alors qu'il est rempli de tout l'Amour du Père, qui est son Esprit Saint, c'est une perversion inadmissible et impardonnable.

Que cet Esprit éclaire notre cœur, lumière de vérité et d'humilité, pour témoigner avec tous ceux qui croient en Jésus : « Mon Seigneur, et mon Dieu, Tu es le seul Saint, Jésus Sauveur, Fils bien-aimé du Père. »

Commentaire Prions en Église

COMMENTAIRE

Indivision

Marc 3, 22-30

Les scribes, obligés de constater les guérisons opérées par le jeune rabbi de Nazareth, n'hésitent pas à les attribuer à la puissance du démon. Le Maître leur fait remarquer l'absurdité de leur raisonnement : même le diviseur – « diabolos » – ne peut pas « marquer contre son camp ». Le soupçon qui ronge leur cœur fausse leur intelligence et les empêche de reconnaître l'œuvre de l'Esprit. Implorons le Seigneur de nous accorder le discernement ! ■

Sœur Bénédicte de la Croix, cistercienne

* CLÉ DE LECTURE

« L'Esprit Saint »

Marc 3, 29 (p. 199)

Plutôt qu'à une limitation de la bonté infinie de Dieu, ce texte invite à réfléchir sur la responsabilité humaine. Il nous conduit aussi à nous interroger sur la présence au milieu de nous et en nous de l'Esprit Saint. Esprit d'échange et de don entre le Père et le Fils. Il nous habite aussi par le don de la vie (le souffle créateur) et par la plongée baptismale dans le mystère pascal de Jésus. Autant dire que l'Esprit nous atteint corporellement. Paul le dit en termes magnifiques : « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple de l'Esprit Saint en vous ? [...] Glorifiez Dieu par votre corps » (1 Co 6, 19-20). C'est le respect dû à nos corps de chair qui rend gloire à Dieu, c'est l'avilissement des corps qui porte atteinte à l'Esprit. ■

Roselyne Dupont-Roc, bibliste

Si Jésus dit que le péché contre l'Esprit saint ne peut être remis ni en ce monde ni dans l'autre, c'est parce que cette « non-rémission » est liée, comme à sa cause, à la « non-pénitence », c'est-à-dire au refus radical de se convertir... Le blasphème contre l'Esprit saint est le péché commis par l'homme qui présume et revendique le « droit » de persévérer dans le mal — dans le péché quel qu'il soit — et refuse par là même la Rédemption. L'homme reste enfermé dans le péché, rendant donc impossible, pour sa part, sa conversion et aussi, par conséquent, la rémission des péchés, qu'il ne juge pas essentielle ni importante pour sa vie. Il y a là une situation de ruine spirituelle, car le blasphème contre l'Esprit saint ne permet pas à l'homme de sortir de la prison où il s'est lui-même enfermé. ☉

Saint Jean Paul II (1920-2005), pape

Méditation de Prier au Quotidien